

Le 11-11-11 ou le début du Siècle du Logiciel Libre

Le 11 novembre nous est une date bien connue parce qu'elle marque la [fin de la Première Guerre mondiale](#).



Mais cette année, dans un format de date à 6 chiffres, elle s'écrira... **11-11-11**, à savoir une magnifique et parfaite date [binaire](#)^[1] !

Sans avoir beaucoup plus d'informations sur l'initiative, des internautes hispanophones libristes se proposent malicieusement de marquer le coup comme il se doit (à 11h11 si possible).

Nous leur avons emboîté le pas en traduisant l'appel [glané](#) sur le Web grâce à notre petite mais active section espagnole de Framalang (merci à Thibz et TV).

« Un autre logiciel est possible et il se trouve être Libre »

À propos du 11-11-11

[Sobre el 11-11-11](#)

Bonjour à toutes et à tous de la communauté du Logiciel Libre.

Un groupe de personnes et d'organisations de différents pays est en train de se former pour organiser une célébration le vendredi 11 novembre 2011.

En effet la date de ce jour (11/11/11) sera la **dernière date**

binaire qu'il y aura avant longtemps, la prochaine date du même genre sera le 01/01/00 (ou 010100) en 2100.

Pour faire honneur à cette date clin d'œil du calendrier, nous avons décidé de nous réunir ce jour-là, non pas pour célébrer cette « dernière » date binaire, mais bien au contraire pour profiter de cette excuse numérique afin de célébrer « le début du siècle du Logiciel Libre ».

S'il s'agit bien d'une célébration symbolique, nous ne pouvons manquer cette occasion de partager ce moment sans doute unique dans nos vies. Un moment que l'on pourrait mettre à profit pour dynamiser le mouvement du Libre et chercher des points communs et d'appui entre les différentes communautés pour stimuler et développer les initiatives, diffuser les progrès et joindre nos efforts autour du Logiciel Libre, expression d'une culture solidaire, libératrice et engagée dans la défense des valeurs éthiques et des libertés fondamentales de la technologie, comme par exemple le droit pour toutes et tous à l'accès au savoir, la solidarité sociale et le principe fondamental de pouvoir partager.

Ce jour-là nous nous réunirons en groupes de personnes de différentes communautés dans différentes parties du monde pour célébrer le début du siècle du Logiciel Libre. Aujourd'hui (et depuis un certain temps déjà) on peut utiliser des distributions GNU/Linux sans composants privatifs pour nos tâches informatiques quotidiennes (à quelques exceptions près). Et avec l'aide de toutes et tous nous arriverons un jour à éliminer de notre société les systèmes de dépendance et de domination dont elle n'a pas besoin, et à créer des modèles novateurs de développement, de créativité et des opportunités pour stimuler les talents aux quatre coins de la planète.

Ce jour sera également l'occasion de persuader et convaincre beaucoup plus de personnes et de gouvernements de s'engager à adopter les technologies de l'information libres, et à offrir un plus grand soutien aux activistes, aux développeurs, aux

associations, aux organisations et aux communautés du Logiciel Libre dans le monde, parce que « un autre logiciel est possible et il se trouve être Libre ».

Il y a plusieurs collectifs qui œuvrent pour le 11-11-11. Nous espérons être nombreux à accompagner cette célébration de forme libre et créative dans les réseaux sociaux, canaux IRC, listes de diffusion, radios et moyens alternatifs et communautaires, blogs et toute forme de communication.

Le 111111, vive la liberté d'être, de créer, connaître et partager... Ne manquez pas le rendez-vous... On vous attend !

Notes

[1] Crédit photo : [Chris McClanahan](#) (Creative Commons By-Sa)

Quand les universités espagnoles montrent l'exemple

Prenant des allures de « Courrier International du Libre » (mais sans les [albums de Prince](#)), le Framablog vous propose aujourd'hui la traduction non pas d'un classique billet repéré sur les blogs américains mais d'un bout de revue de presse espagnole.



En effet, promenant ma souris sur le site de la précieuse « [Asociación de Internautas](#) » espagnole, qui regroupe depuis 12 ans la plupart des organisations de protection des utilisateurs d'Internet en Espagne et constitue le fer de lance en matière de défense de la neutralité du réseau chez

eux (on se demande ce que je faisais là...), je suis tombé sur la revue de presse tenue par le groupe d'utilisateurs de Linux de l'association, le [Linux-GUAI](#).

Et là, merveille ! Plein d'actualités espagnoles croustillantes sur GNU/Linux et les logiciels libres. Informant la branche extrémiste hispanophone autonome de [Framalang](#) (la bien nommée FramEspagnol) de ma trouvaille, nous partîmes joyeusement sur le chemin de la traduction.

Le premier sujet ayant retenu notre attention concerne l'éducation. Il s'agit des avancées espagnoles dans un domaine où la France a encore de gros progrès à accomplir ([on y travaille](#) cependant) : l'adoption des logiciels libres par les universités^[1].

Et aujourd'hui, ce n'est pas un, mais deux articles (pour le même prix !) que nous vous avons traduits pour illustrer le sujet. Bonne lecture ☐

L'université espagnole fait le pari de soutenir le logiciel libre

[La Universidad española apuesta por impulsar el software libre](#)

EFE – 1 mars 2010 – ADN.es

(Traduction Framalang : Burbumpa, Thibz, TV, Goofy, Siltaar et Barbidule)

L'Université espagnole a décidé d' « encourager l'utilisation de logiciels libres » afin ne pas dépendre des grandes entreprises d'informatique lors du développement d'applications spécifiques, que ce soit pour la gestion des établissements ou pour favoriser la communication au sein de la communauté universitaire.

C'est l'une des recommandations adoptées lors de la réunion de la Commission Sectorielle des Technologies de l'Information et

de la Communication (TIC) de la Conférence des Recteurs des Universités Espagnoles (CRUE) qui s'est tenue à l'école universitaire d'études entrepreneuriales de Bilbao.

L'utilisation de ce type de technologies, selon des sources appartenant à l'Université du Pays Basque (UPV), permettra de plus au professeur et à l'élève ayant une formation dans les nouvelles technologies d'intervenir dans son développement, « ce qui est certainement une excellente façon d'employer les connaissances des universitaires ayant des compétences dans ce domaine ».

Un autre avantage, comme l'a souligné l'UPV, est que le logiciel libre permet l'implantation des langues minoritaires dans les différentes applications dans la mesure où des personnes intéressées et ayant des connaissances informatiques suffisantes voudront bien s'impliquer dans ce développement.

Lors de la réunion d'aujourd'hui, un catalogue des nouvelles applications qui ont déjà été implantées ou qui vont l'être sous peu dans les différentes institutions a été présenté. Cela va des plateformes d'enseignement en-ligne aux blogs et aux réseaux sociaux.

L'objectif, ont insisté les différentes sources, « est de placer les universités en position de référence dans le domaine des nouvelles technologies, ce qui les conduirait à ce qu'on pourrait appeler l'Université 2.0 ».

Plus de 80 personnes en lien avec les nouvelles technologies dans le monde universitaire et représentant les 71 universités publiques et privées de la CRUE ont assisté à la réunion.

Par ailleurs, le gouvernement basque a fait son entrée aujourd'hui au Conseil du CENATIC (Centre National de Référence pour l'Application des TIC basées sur des Sources Ouvertes), une fondation publique nationale dont la mission est de promouvoir et de diffuser l'usage des logiciels libres et open source.

Avec l'entrée du Pays Basque, ce sont maintenant 8 communautés autonomes qui sont présentes au Conseil de cette entité, en plus du Ministère de l'Industrie, du Tourisme et du Commerce au travers de Red.es ("réseau.espagne", site de sensibilisation, de soutien et d'information sur la question des réseaux), ainsi que 4 grandes entreprises du domaine technologique.

60% des serveurs des universités espagnoles sont basés sur des logiciels libres

[El 60% de los servidores de las universidades españolas se basan en software libre](#)

Fecha – 10 mars 2010 – ComputerWorld / IDG.es

(Traduction Framalang : Burbumpa, TV, Goofy, Quentin, Siltaar et Barbidule)

Selon une étude présentée par le CENATIC (Centre National de Référence d'Application des TIC basées sur l'open-source), la quasi totalité des Universités et des Centres de R&D espagnols utilisent des logiciels libres dans leur fonctionnement quotidien.

Dans la partie « Étude sur la situation actuelle du [logiciel libre](#) dans les universités et centres de recherche espagnols », le rapport souligne que 60% des serveurs des universités espagnoles sont basés sur des logiciels libres. Le chiffre atteint 67% pour le courrier électronique, 87% si l'on considère les outils de gestion, de même que 42% des bases de données, 67% des systèmes antispams, 40% des campus à distance, ou 44% des solutions d'administration électronique.

L'étude révèle également que 83% des universités ont des groupes de recherche sur ce type de logiciel, qui travaillent sur le transfert de technologies de ses outils vers l'industrie. Dans 57% des universités, il existe aussi des

associations d'usagers de soutien aux logiciels libres et 90% d'entre elles ont créé des unités d'enseignement en rapport avec les technologies ouvertes.

Selon Javier Uceda, président de la section TIC de la Conférence des Recteurs d'Universités Espagnoles, « durant la réalisation de ce rapport nous avons découvert que les Universités et les Centres de Recherche et Développement espagnols participent elles aussi à cette réalité technologique qu'est le logiciel libre ; il apporte des bénéfices en termes de coûts, d'adaptabilité et d'indépendance, et est devenu une composante essentielle de la recherche en Espagne ». De son côté, Miguel Jaque, Directeur du CENATIC, a affirmé que « le logiciel libre occupe une place importante dans le quotidien des enseignants et des chercheurs dans le cadre universitaire espagnol. Parier sur le logiciel libre, c'est parier sur le futur des technologies dans le domaine de l'éducation supérieure et la recherche en Espagne ».

Le rapport a été élaboré par le [CENATIC](#) à travers l'Observatoire National du Logiciel de Code Source Libre (ONSFA) en collaboration avec le groupe Libresoft de l'Université Roi Juan Carlos de Madrid et le groupe CRUE-TIC-SL (groupe de travail de la Conférence des Recteurs dédié à l'étude du logiciel libre) de la Commission TIC de la Conférence des Recteurs d'Universités Espagnoles. Il contient les résultats d'une enquête sur l'usage des technologies open source dans l'Université espagnole, comme par exemple l'étude de 25 cas d'implantation, développement et promotion des technologies de code source libre, et une sélection de 20 projets de Recherche et Développement autour du logiciel open source financés par des programmes d'envergure nationale et européenne.

Notes

[1] Crédit photo : [Cenatic](#) (Creative Commons By)